



Chroniques bucoliques
et
jardinières de
Romarine33

Mois de Juin

Mel :
romarine33@gmail.com

Les proverbes , us et coutumes du mois

"Jean et Jean se partagent l'an ..."

En effet, à la St Jean d'été (24 juin, St Jean-Baptiste), correspond la St Jean d'Hiver (27 décembre St Jean l'Evangéliste), et au solstice d'été, on allume les feux de la "St Jean" à l'aide d'un tison qui a été conservé de la bûche de Noël, laquelle sera à son tour allumée avec un tison provenant du feu de la St Jean d'été Ainsi, de feu en feu, l'idée d'un temps cyclique et ritualisé est réaffirmée par les coutumes, dont on oublie souvent qu'elles sont liées entre elles et forment un réseau symbolique qui puise ses accessoires dans les forces naturelles (l'eau, l'air, la terre, le feu).

Juin est un mois de partage, comme décembre, qui subdivise l'année en deux parties équitables, de part et d'autre du solstice (le soleil se tient - *sol stat*- à la verticale d'un des tropiques) jour le plus long de l'année, pendant exact du solstice d'hiver (21 ou 22 décembre, jour le plus court de l'année).

D'emblée, c'est un mois placé sous le signe de l'ambivalence, du double, ce qui permet au proverbe d'annoncer :

" En beau juin, toute mauvaise herbe donne bon foin", comme si la lumière et la croissance généreuse des plantes inversait enfin le cours usuel de la méchanceté, de la malignité; le combat contre le mal et la laideur, contre la peine et la douleur, semble enfin pouvoir être gagné...

Le signe zodiacal des Gémeaux qui correspond au début du mois de juin est une autre manière de dire aussi la dualité, l'alliance ambiguë entre le feu qui dévore - donc détruit- et qui cuit - donc contribue à nourrir- et l'air qui donne la vie - la respiration qui

marque l'entrée dans la vie, le souffle qui anime les braises - ou l'ouragan dévastateur... pas de meilleur ami du feu que le vent!

Un peu de mythologie ... et d'astronomie

Les gémeaux, étoiles jumelles, sont au plus haut de leur course en juin. Cette constellation est très brillante, visible à l'oeil nu, ce qui la fit repérer très tôt dans l'histoire ; les égyptiens la représentaient comme deux cabris, les grecs comme deux frères, dont l'histoire éclaire d'une lumière complexe la dualité de ce mois solaire ...



Castor et Pollux, les *Dioscures* (Διοσκουροι) *Dioskouroi* « fils de Zeus »

Castor et Pollux sont deux vrais frères mais deux jumeaux doublement faux ... la duplicité marque leur conception, née d'une tromperie : Zeus, le roi des dieux convoite la reine Lédà. Pour mieux la séduire il se transforme en cygne qui se réfugie dans le giron royal pour fuir un aigle agressif et le tour est joué! de cette union furent conçus un garçon, Pollux et une fille, Hélène- la fameuse qui déclencha la guerre de Troie ...- immortels comme leur père... mais d'une union quasi simultanée de Lédà avec son époux légitime, le roi Tyndare, naquirent non moins simultanément et mortels comme leurs parents, un garçon, Castor, et une fille, Clytemnestre, la fameuse qui déclencha la malédiction des Atrides ...

Tout cela parce que le roi Tyndare, longtemps avant, avait oublié de consacrer une part des offrandes d'un sacrifice à la déesse Aphrodite... cette déesse (de l'Amour!!) le lui fit payer cher (trompé par son épouse avec Zeus, puni par le destin funeste réservé à ses enfants ...)

Car tous ces enfants de conception/naissance multiples ont eu une histoire tragique; mais les grecs eux-mêmes riaient avec incrédulité de cet accouplement inédit, de ces ruses divines, de ces oeufs donnant chacun deux enfants faux jumeaux, garçon et fille ... Ce mythe n'a pas manqué d'illustrations célèbres, par Léonard de Vinci entre autres , dont on a retrouvé des esquisses d'une Lédà au cygne, entourée de sa quadruple progéniture...

Léda et le cygne



les 4 enfants sortent de deux oeufs...

Galerie des Offices- Florence- Ecole de Léonard de Vinci

... le cygne et Léda



Le Louvre- Jean Thierry 1717

Frères (faux) jumeaux, Castor et Pollux étaient inséparables, et illustrent bien la communauté de pensée que la psychologie contemporaine a longuement étudiée (cf Zazzo : les jumeaux, le couple et la personne). Unis dans les bons et mauvais moments, ils participent à la conquête de la Toison d'Or, rapatrient manu militari leur soeur Hélène, enlevée par Thésée - elle récidivera plus tard - et protègent les Argonautes de la fureur de la tempête ... ce qui leur vaut de devenir les "protecteurs" des marins dans la tempête (on retrouve l'air) , et d'apparaître dans les mâtures sous la forme ... des feux de St Elme (on retrouve le feu!).

... Mais ils jouent de malheur lorsqu' ils enlèvent deux princesses, déjà promises en mariage à Ydas et Lyncée (la malédiction d'Aphrodite les rattrape!): Castor, le trop humain, mortel, est tué par Lyncée ... désespéré, Pollux intercède auprès de Zeus, son père immortel ... les deux frères seront réunis, mais passeront six mois dans la fournaise ténébreuse des Enfers (toujours le feu), et six mois en l'air, étoiles unies dans le ciel nocturne (on retrouve l'air)... là où l'on peut encore les trouver côte à côte dans la courte nuit du solstice d'été, en juin.

Le paganisme des fêtes de solstice d'été ...le soleil et l'ombre, une dualité féconde

La nuit du 21 au 22 juin est la plus courte de l'année...dans notre hémisphère Nord. Dans les époques archaïques, on célébrait alors la puissance solaire à son maximum d'intensité et de durée, la vie et la fécondité qui étaient liées à la chaleur revenue. C'est le rôle des fêtes saturnales chez les Romains (Saturne est le dieu du temps), mais aussi des fêtes qui renaissent de nos jours dans de nombreux pays celtiques, et dans les campagnes proches de nous , des feux de joie de la St Jean , le 23 juin... pour passer la nuit le plus courte dans une lumière flamboyante qui la raccourcit encore. Quelques rituels attestés et reconduits:

- tourner autour du feu en ronde, sauter en se tenant par la main ou seul (le feu pour forger les alliances et confirmer la vaillance)
- chants et musiques (la fête de la Musique n'a pas été arbitrairement fixée ...)

extrait du site officiel : "Et c'est ainsi, que Jack Lang, ministre de la culture, décide de lancer la première Fête de la Musique, le 21 juin 1982, jour du solstice d'été, nuit païenne se référant à l'ancienne tradition des fêtes de la Saint-Jean"

- faire brûler des mannequins symbolisant le mal et la maladie (on retrouve le pouvoir purificateur du feu)

Et, ce qui nous intéresse particulièrement dans cette chronique bucolique ... et jardinière,

- cueillir les jours suivants , 21 , 22 et 23 juin, et faire sécher près du feu les herbes de la St Jean, qui soignent, apaisent, simples et aromatiques...et médicinales.



les soucis... fleurs de feu, petits soleils

et toutes ces herbes sauvages à adopter (la chronique de Juillet y consacrer un long moment!)...:

Absinthes, mélisse, hysope, menthe poivrée, pensée sauvage, poussent en liberté surveillée dans mon jardin.

Ne pas oublier ... le romarin !

Le soleil, du côté des sciences exactes...

Le soleil du solstice et son antagoniste, la nuit ou l'ombre portée sont aussi fortement sollicités pour développer la connaissance du monde, par les mathématiques, l'observation, la mesure...

Histoire de la mesure de la circonférence terrestre, calculée par Eratosthène (246 - 221 av. JC); ce "conservateur" de la bibliothèque d'Alexandrie savait qu'à Syène (Assouan) un puits vertical était éclairé jusqu'au fond, une fois par an, le jour du Solstice d'été à midi; il mesura l'inclinaison des rayons du soleil par rapport à la verticale à Alexandrie en étudiant l'ombre d'un gnomon au moment du solstice d'été. Il trouva que cet angle valait 1/ 50 de cercle et correspondait donc à un arc de cercle précis, celui séparant Syène (où aucune ombre n'était produite par le soleil à la verticale du puits), de la ville d'Alexandrie située plus au Nord. Les rayons du soleil étant supposés parallèles, il en conclut que la circonférence terrestre valait 50 fois la distance séparant Syène d'Alexandrie, toutes deux situées sur le même méridien, le long du Nil qui coule de façon rectiligne du Sud vers le Nord... or cette distance était bien connue et mesurée à l'époque (5000 stades**)*

De cette façon empirique, par calcul géométrique, Eratosthène a calculé une circonférence très proche de la mesure exacte.

* Le gnomon est l'ancêtre du cadran solaire : simple piquet planté dans le sol et dont la direction de l'ombre portée correspond au moment de l'observation par rapport à la durée du jour ; il a permis la première " mesure " du temps car la direction des ombres résulte du déplacement du Soleil pendant la journée. L'ombre la plus courte de la journée correspond à midi (passage du Soleil au méridien), et l'ombre la plus courte de l'année détermine le solstice d'été.

Cet outil de mesure, dont le plus connu est chinois, remonte à 2400 avant J.C.

** le stade est une mesure de longueur de 157,50 m, unité utilisée notamment dans les stades d'Olympie, de Delphes ou d'Epidaure.

Du stade ...au Jeux, il n'y a qu'un pas(de course)!...

Au passage, on retrouve Castor et Pollux, qui étaient aussi protecteurs des jeux gymniques. Les jeux actuels ont hérité, dans la cérémonie de leur ouverture de l'inscription calendaire des jeux antiques ... Les théores (prêtres ou ambassadeurs en procession) chargés d'annoncer les Jeux partaient environ six mois à l'avance pour prévenir de la date précise à laquelle se tiendraient les Jeux (durant la première lune après le solstice d'été), et proclamer l'ekeicheira, la trêve sacrée.

C'est cette "théorie", symbole d'une annonce de lutte pacifique, que reprend le passage contemporain de la flamme olympique en relais d'un continent à l'autre.



le stade d'Epidaure sous le vent et le soleil : gradins, ligne de départ avec cale-pieds (rigole creusée dans la pierre) et piquets destinés à accrocher la ligne de départ (fil rompu par les coureurs).

Et, comme le dirait André Cochet, pour conclure d'un clin d'oeil cette histoire de flamme , qui passe des feux de la St Jean aux feux de St Elme, puis aux feux de l'Enfer, et enfin à la flamme olympique ... grâce aux réseaux numériques de communication: " L'informatique, c'est comme une flamme, plus on la partage, plus elle éclaire."

L'extrait littéraire pour lier le temps ... et le jardin :

C'était en juin, dans le jardin

**C'était en juin, dans le jardin,
C'était notre heure et notre jour ;
Et nos yeux regardaient, avec un tel amour
Les choses,
Qu'il nous semblait que doucement s'ouvraient
Et nous voyaient et nous aimaient
Les roses.**

Émile VERHAEREN (1855-1916)

Images du mois : les roses !!

Gruss an Coburg



Diamond Jubilee



Baronne Prévost



Glamis Castle



Tiffany

1 -

Le mois de juin dans mon potager : Une erreur fructueuse...



... **laisser "monter à graines " les poireaux**



et les salades ...

Le début de cette histoire relève du plus pur hasard : je n'avais jamais vu à quoi ressemblait la fleur des poireaux, j'ai donc décidé de laisser l'un des plants du potager monter en graine. Le coeur de la tige monte et devient coriace, avant de s'agrémenter d'un bulbe pointu .. qui s'ouvre sur une boule de fleurs insignifiantes, que j'ai laissées à leur triste sort au pic du soleil d'été. Les tiges ont séché et les fleurs se sont transformées en graines brunes... Poussée par la curiosité, j'ai récolté ces graines et j'ai tenté de les faire pousser dans la planche à semis ! Bingo! pour une

fleur de poireau ainsi exploitée, j'ai obtenu des centaines de petits pieds, filiformes mais qui ont vaillamment résisté à l'hiver et sont maintenant de très bons poireaux pour la soupe!

Enhardie par ce succès inattendu, j'ai réitéré avec les salades montées, - deux variétés de laitues, blonde et brune- et j'ai récolté leurs graines duveteuses en enfermant les sommités fleuries dans des poches plastiques ... où elles ont patienté avant d'être semées et donner de belles et bonnes salades croquantes. Depuis deux ans, je vis en autarcie de semences pour poireaux et salades; au-delà de l'économie dérisoire que cela apporte dans mon budget jardin, je suis surtout ravie de partager mes graines et semences ,et petits plants "maison".

Mais cela me rend aussi plus sensible aux problèmes de semences accaparées par les multinationales - Monsanto par exemple- qui, sélectionnent et mettent au point des variétés "à usage unique" dont les graines n'ont pas de pouvoir germinatif. Cette pratique entraîne à terme une dépendance vivrière des pays les plus pauvres, qui doivent chaque année racheter les semences nécessaires... sans plus pouvoir désormais gérer leur propre survie à partir de leurs cultures... avec la raréfaction des espèces indigènes qui correspondent aux conditions locales de culture.

Plus récemment, des modifications subtiles impliquent que les semences restées fertiles - la stérilisation de seconde génération ayant été prohibée- doivent être "réactivées" chimiquement ... bien entendu, le traitement initial de mise en latence a un coût... qui sera sans doute bien largement compensé par les bénéfices des brevets déposés pour la commercialisation des produits chimiques de réactivation!

Pour terminer, on pensera aussi aux risques encourus par les humains consommant la nourriture issue de variétés modifiées pour résister aux virus, traitées contre les maladies (dioxine), ou pour grandir plus vite (hormones de croissance).

Certes, Bachelard a dit, "Apprendre, c'est aller d'erreur en erreur..."mais certaines erreurs ne sont plus réversibles.

La question des semences, pour voir à peine plus loin que le bout de son romarin!

Plus près de nous, à Peyrehorade, au coeur des nouvelles cultures extensives de maïs très coûteuses en eau et peu respectueuses de la variété nécessaire de la flore (donc fragiles, sujettes à maladies), des stocks de maïs modifié génétiquement , le MON810, n'attendent que de coloniser le terroir et l'économie locale. Nos voisins européens, grecs, polonais, hongrois, autrichiens, ont interdit cette variété ... en France, nous n'avons pas eu cette prudence . De sorte que la sottise et l'appas du gain se conjuguent pour induire certains agriculteurs du sud-ouest à adopter cette semence modifiée. Sans souci des conséquences à long terme.

En tout cas, ne pas rester sans information, se documenter sur les variétés anciennes et les semenciers 'alternatifs'...

Si ce sujet vous intéresse, voir le site :

<http://www.kokopelli.asso.fr/>

Et puisque les roses sont toujours gracieuses et aiment la visite, encore deux pour le bonheur des yeux et pour le parfum subtil qu'elles répandent dans le soir.



je vous présente Ghislaine de Féligonde !

et voici "Renaissance"...



Ghislaine de Féligonde :

obtenteur : Turbat 1916 - Hybride de rosa multiflora et rosa Moshata

Le nom de la variété a été suggéré par Mr Forestier, conservateur des jardins de Bagatelle, ami de la famille des Féligonde, dont la plus jeune fille, âgée de 2 ans donna son prénom au rosier.

C'est un rosier qui pousse en isolé chez nous (mais que l'on peut aussi palisser pour l'aider à grimper le long d'un mur ou d'une pergola), et ses longues branches retombent gracieusement, garnies de boutons chamois clair puis de fleurs petites, jaune abricot puis blanc-rosé en cascade le long des branches arquées. Au moment du solstice d'été, il est au plus beau de sa floraison, et son odeur de musc est particulièrement agréable.

Il se plaît en tous types de sols et ses couleurs sont rehaussées par une exposition à mi-ombre. Toutefois, le grand soleil et la sécheresse ne le découragent pas : c'est un remontant qui fleurit tout au long de l'été, jusqu'aux gelées.

Pas de taille, peu de maladies, pas d'épines, et il se bouture avec bonheur ...la perfection vous dis-je...

Renaissance :

C'est ce que l'on appelle un rosier buisson, très romantique, rose qui pâlit vers la fin de la floraison. Il est très parfumé et fleurit généreusement.

Trucs et astuces :

1- Pour planter les jeunes poireaux, de la taille d'un crayon, préparer une engobe (boue de glaise mêlée d'eau), pour praliner les racines ;on y trempe le jeune plant avant de le mettre en terre. La boue va sécher puis durcir et former une pellicule protectrice qui aidera le petit poireau à résister aux attaques des vers du poireau, des nématodes ou des chenilles .

2- Avant de repiquer en place vos plants de tomates, dans le trou qui va les accueillir, déposer une poignée de feuilles d'orties grossièrement hachées. Cet engrais naturel les aidera à démarrer avec vigueur.

**A bientôt!
Romarine 33**